

## Campagne 2021-2022 n°1 – 28 septembre 2021

### Semis des céréales

A l'automne 2020, les surfaces de blé dur de la région méditerranéenne ont augmenté de 15% par rapport à l'année précédente.

Les intentions de semis pour la campagne 2021-2022 semblent stables, voire en légère hausse (0 à 5%)

A l'heure des choix de semis, voici quelques éléments clés à connaître pour guider vos décisions.

#### Cours actuels des céréales

Le prix du blé dur s'est envolé durant l'été et reste aujourd'hui très élevé. Cette situation s'explique par plusieurs éléments : mauvaise moisson au Canada (-45%), et recul de la production aux USA, Turquie, Algérie... La production mondiale 2021 est ainsi prévue à un des niveaux les plus bas depuis 15 ans. Les stocks diminuent en parallèle à un niveau également jamais atteint en 15 ans. L'offre est supérieure à la demande pour la troisième année consécutive.

Les prix du blé dur ont ainsi fortement augmenté durant l'été : de 280 euros/t rendu port en juin ils ont grimpés jusqu'à 452 euros aujourd'hui.

Le prix reste au-dessus de 400 euros depuis fin août et fluctue entre 415 à 450 euros/t.

Les prix du blé tendre et de l'orge sont quant à eux en légère hausse.

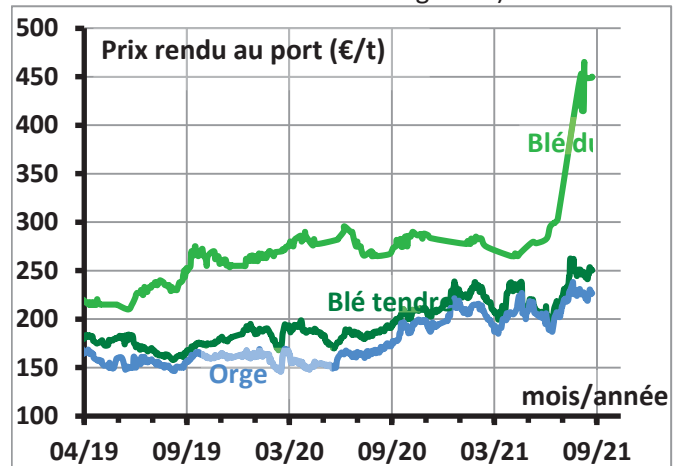
#### Préparer son semis

##### ➤ Anticiper

Un semis tardif de janvier sans irrigation dans notre Région, perd en moyenne **20 à 30% de son potentiel** par rapport à un semis classique. En cause : un enracinement moins développé et des blés plus sensibles à la sécheresse.

Pour limiter au maximum le risque de se retrouver dans cette situation, il est primordial **d'être réactif** et de se tenir prêt dès qu'un créneau de semis est possible.

Figure 1 : Cours des céréales depuis 3 ans (A partir des données France AgriMer)



Cependant, les semis exceptionnellement précoces de l'année dernière, nous ont rappelé certains points importants :

- 1) Un semis doit être réalisé dans de bonnes conditions. Forcer le semis, dans un sol mal préparé mène à une levée irrégulière et à des pertes.
- 2) Sur des sols superficiels séchant, semer uniquement si la météo annonce de la pluie dans la semaine à venir : la sécheresse qui a suivi les semis précoces mi-octobre l'année dernière a eu pour conséquences des levées difficiles.

En conclusion : **anticiper oui, se précipiter : NON !**

#### Prévisions météo : La grande incertitude

Au cours de la dernière année les prévisions ont été particulièrement chaotiques. Météo Languedoc apporte un élément de réponse : En 2020, la crise sanitaire a fait plonger le trafic aérien. Or les modèles météo récupèrent entre autres les données de capteurs placés sur les avions. Sans avion dans le ciel, c'est toute une partie de données manquantes qui n'est pas assimilée par le modèle. Mais alors pourquoi ne retrouvons-nous pas une fiabilité correcte avec un trafic aérien plus stable ces derniers mois ? Pas de réponse certaine pour l'instant. Affaire à suivre !

## ➤ Préparer son lit de semences

### • Quand labourer ?

Le labour est à envisager :

#### 1) s'il est réalisé dans de bonnes conditions

Un labour réalisé dans un sol très humide en forçant, peut créer une semelle de labour qui pénalise la céréale.

A l'inverse, en cas d'automne sec (40 mm ou moins), son action desséchante fait perdre une eau précieuse. Dans ce cas, un semis simplifié est préférable.

#### 2) S'il répond à une problématique sur la parcelle

- Forte pression de Ray Grass.

Le labour reste un outil très efficace pour réduire la pression en Ray Grass. S'en passer en cas de forte pression est possible mais complexe. Cela nécessite de faire un désherbage rigoureux qui demande d'être réactif : au moins un Défi Compil en prélevée, puis chlortoluron en cas de repousses. Un désherbage plus léger peut mener à des impasses sur la parcelle.

- Piétin échaudage

Un labour **tôt en sol frais** permet de diminuer le risque en accélérant la dégradation des résidus. En cas de deuxième blé le risque est élevé. Sans labour, un traitement de semence avec du Latitude est possible mais son efficacité n'est que de 50% environ. Faire une préparation du sol appuyée gêne le champignon qui préfère les sols aérés.

Si le labour n'est pas indispensable sur votre parcelle (aucun des problèmes cités au-dessus) et/ou que les conditions ne sont pas bonnes, il est alors conseillé de s'en passer !

Réaliser dès que quelques millimètres le permettent une préparation « prête à semer » ou faire du semis direct si vous êtes équipés.

**Rappel :** Afin de laisser le stock semencier se détruire naturellement, il est conseillé de ne pas re-labourer pendant les 3-4 ans qui suivent l'enfouissement. Si le labour est effectué trop tôt, le risque est de provoquer de levées d'adventices qui n'auront pas eu le temps de se détruire.

## ➤ Semis direct et agriculture de conservation

L'implantation des céréales d'hiver en semis direct est souvent moins risquée que sur les cultures de printemps, nécessitant un démarrage plus rapide. Le semis doit s'envisager sur un sol propre, donc désherbé au préalable, généralement avec du glyphosate pour détruire les adventices, les repousses de la culture précédente ou un couvert végétal. Un semoir de semis direct est recommandé afin d'assurer un bon positionnement de la graine. Dans des résidus mal répartis, les semoirs à dents permettent davantage de jouer le rôle de « chasse débris » que les semoirs à disque.

## ➤ Faux semis

Le faux semis reste une technique très efficace pour baisser son stock semencier sur la parcelle, d'autant plus sur des parcelles à fortes pressions de Ray Grass.

### • Le choix des bons outils

Un faux-semis demande une préparation du sol fine et superficielle (2-3 cm, bien émietté et rappuyé) (figure 1).

Pour une bonne efficacité, il faut éviter que le lit de semence soit trop sec et répéter les passages car des phénomènes de dormance peuvent limiter les germinations des adventices lors des premiers passages.

Les outils à privilégier sont ceux capables de travailler sur quelques centimètres uniquement et de produire suffisamment de terre fine. On privilégiera donc les herses de déchaumage, les bèches roulantes, les vibrodéchaumeurs ou encore les déchaumeurs à disques indépendants réglés ou conçus pour ce travail.

## Variétés

Rappel choix des variétés (applicable en système biologique et en conventionnel) :

- **Ne pas semer une variété précoce trop tôt :** RGT Aventadur, Santur, Claudio : pas avant fin octobre ! Le gel du 8 avril cette année est venue nous rappeler les dégâts possible...

- **Ne pas semer une variété tardive trop tard** : Relief par exemple. Elle sera plus sensible à la sécheresse d'hiver et de fin de cycle. A favoriser sur des terres profondes ou avec irrigation.
- **Choisir une variété c'est choisir un objectif** : production, qualité, équilibre production/qualité, tolérance maladie : une variété bonne pour les autres n'est peut-être pas la plus adaptée à chez nous (pression oïdium en Camargue, risque de gel tardif plus important dans les Alpes de Haute Provence...).

- **Système conventionnel :**

L'ensemble des caractéristiques des variétés se trouvent dans le CHOISIR et Décider Méditerranée Rhône Alpes disponible en ligne sur le site Arvalis. Ci-dessous un tableau récapitulant nos conseils.

Parmi les nouveautés, comme indiqué dans l'ABDD N°14 du mois de juillet, **RGT Belalur et Canaillou** ont eu de bonnes performances dans nos essais. Elles sont à tester. Canaillou a montré une bonne souplesse en conditions difficiles et a montré un bon potentiel de rendement. Attention cependant il faudra bien accompagner la fertilisation azotée en fin de cycle, elle est sensible au mitadinage.

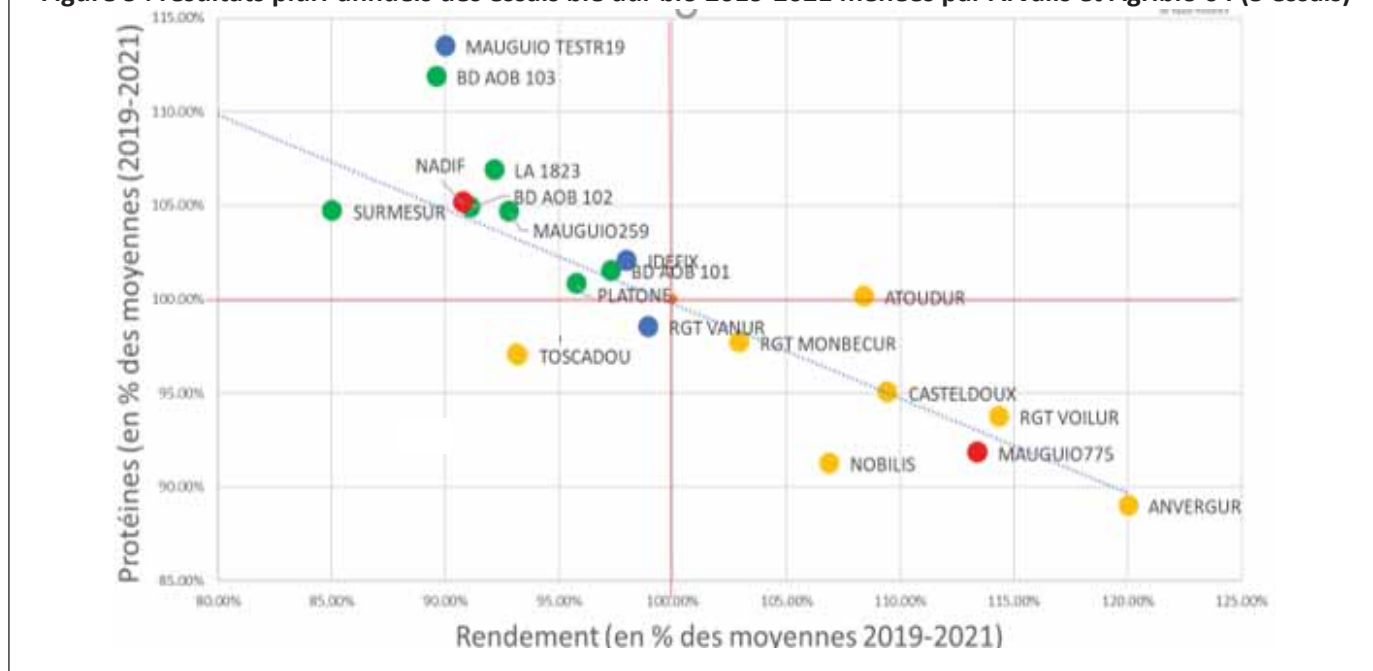
RGT Belalur a apporté du potentiel : première du classement cette année. Elle a un profil maladie équilibrée mais à valider (pas de pression maladie cette année). Elle semble conserver un bon niveau de qualité malgré son rendement. A tester sur les mêmes terres où vous positionner de l'Anvergur ou du Voilur.

**Rappel : Diversifier les variétés présentes sur votre exploitation**

**Figure 2 : Conseils choix des variétés en système conventionnel**

Type de sol		Variétés conseillées en fonction des milieux					
		Séchant, léger, caillouteux	Peu profond (70 cm), argileux collant puis séchant	Assez profond (90 cm) peu caillouteux	Profond (120 cm)	Très Profond (> 120 cm), aéré	Très Profond (> 120 cm), peu aéré
Rendement (q/ha) min - Moy - max		25 - 35 - 45	30 - 40 - 50	40 - 50 - 60	45 - 60 - 75	50 - 70 - 85	60 - 80 - 90
Sensibilité à	Excès d'eau hivernal	Non	Oui	Peu	Peu	Oui	Oui
	Sécheresse	Oui dès le printemps	Oui dès le printemps	Oui fin montaison	Oui remplissage	Peu	Peu + ambiance humide
Protection fongicide (nb)		1	1	1 à 2	2	2	2 à 3
Variétés les mieux adaptées		RGT Aventadur Claudio Santur	Claudio Santur RGT Aventadur Atoudur	Anvergur Toscadou	Anvergur Casteldoux Toscadou RGT Voilur	RGT Voilur Casteldoux Relief	RGT Voilur Miradoux Relief (ambiance Maïs)
Possible si leur limite ne vous gêne pas		Toscadou (maladies)	Anvergur (petit grain) Toscadou (implantation)	Casteldoux (septo)	Miradoux (R brune) Platone (implantation)	Anvergur (verse) Miradoux (R Brune)	Anvergur (verse)
A essayer			RGT Belalur Canaillou RGT Vanur	RGT Belalur Canaillou RGT Vanur	RGT Belalur Canaillou	RGT Belalur Canaillou	RGT Belalur Canaillou RGT Kapsur (si risques fusa)

Figure 3 : résultats pluri-annuels des essais blé dur bio 2019-2021 menées par Arvalis et Agribio 04 (5 essais)



### • Système biologique

En système biologique, la difficulté est de trouver le bon compromis entre rendement et maintien de la qualité avec la dilution des protéines, la fertilisation azotée ne pouvant pas être optimale dans ce système.

La Figure 3 présente les résultats pluriannuels des essais variétés de blé dur en système biologique menée par Arvalis et Agribio04 depuis 2019 en Région PACA.

La couleur des ronds indique le taux de mitadin : vert <30%, jaune 30-60% et Rouge >60%. Certaines variétés présentent dans nos essais ne sont pas encore inscrites et sont en cours de recherche, leur nom ne vous dira probablement rien.

**Les variétés qui semblent faire compromis entre rendement/protéines/mitadin** dans la Région sont **Platone, Idéfix et RGT Vanur**.

**Atoudur** présente également un bon ratio rendement /protéine mais semble dans nos essais un peu plus sensible au mitadin.

Globalement on peut donner les conseils suivants :

- **En terrains profonds ou avec irrigation** : éviter de mettre des variétés trop productives, qui vont diluer les protéines. Préférez des variétés au potentiel de rendement limité (Surmesur, Atoudur).
- **En terrains séchant ou superficiels** : il est possible de mettre des variétés un peu plus productives (Casteldoux, RGT Voilur, Anvergur).

### ➤ . Date de semis

A l'automne 2018 et 2019, les pluies à partir de fin octobre jusque début décembre ont repoussé les **semis à mi-décembre et janvier impactant fortement le rendement**.

L'expérience de ces deux années nous pousse aujourd'hui à conseiller à se tenir prêt à semer dès que possible : à partir du 10 octobre, il faudrait que les terres soient prêtes afin de capter le moindre créneau de semis à partir de la mi-octobre.

Certains risques associés à un créneau précoce sont connus ; pression ray grass plus importante, pression pucerons, risques de gel au printemps.

#### Semer plus tôt nécessite donc :

- 1) De pouvoir préparer ses parcelles suffisamment tôt. En semis direct, du temps de préparation est gagné.
- 2) Ne pas avoir de trop fortes pression Ray Grass sur la parcelle : un désherbage d'automne en pré-levée ou post-levée doit pouvoir être suffisant pour gérer la pression.
- 3) Ne pas avoir un historique « pucerons » important sur la parcelle (favorisé par des milieux mixtes types haies, bois...). Dans le cas échéant, être prêt à faire un suivi de la pression et à traiter si nécessaire.

La **figure 4** récapitule par secteur climatique, des plus froids aux plus chauds, les risques encourus selon la date de semis.

**En agriculture biologique**, il est fortement conseillé de **décaler la date de semis d'une dizaine de jours par rapport aux préconisations en conventionnel**. L'objectif est alors de diminuer le risque de parasitisme du fait des pucerons et de se décaler par rapport à la levée potentiel des graminées automnales de type ray grass. Un décalage de la date de semis du 20 octobre au 10 novembre permet de réduire la pression en ray grass de 60 à 90%.

Plus le semis est tardif, plus il est conseillé d'augmenter la densité de semis (de 250 grains/m<sup>2</sup> mi-octobre à 350 mi-novembre) afin de limiter les pertes hivernales et d'anticiper le moindre tallage. Ce conseil est d'autant plus vrai en bio du fait de l'impact des passages de désherbage mécanique.

**Figure 4 : Périodes de semis et risques selon le secteur climatique – variété ½ précoce (type Anvergur)**

Secteurs	05/10	10/10	15/10	20/10	25/10	30/10	01/11	05/11	10/11	15/11	20/11	
Laragne, St Auban, Gréoux, Valensole, Aups	Risque parasit. + gel	Risque parasitisme	Idéal			Encore très bien						
Barjac, Montélimar, Carpentras		Risque parasit. + gel	Risque parasitisme	Idéal			Encore très bien					
Alès, Bollène, Aix			Risque parasit. + gel	Risque parasitisme	Idéal			Encore très bien				
Sommières, Uzès, Nîmes, Orange, Salon				Risque parasit. + gel	Risque parasitisme	Idéal			Encore très bien			
Narbonne, Béziers, Montpellier, Costière, Camargue					Risque parasit. + gel	Risque parasitisme	Idéal			Encore très bien		

**Risque parasitisme + gel** : La culture sera très précoce avec un risque, très aléatoire, de gel en fin de montaison (gels tardifs de mi-avril à début mai).

A limiter a priori à des parcelles difficiles d'accès. Mais si ce type de semis vous réussit, ne vous privez pas !

**Risque parasitisme** : insectes d'automne, ray-grass et rouille brune sont les trois risques parasitaires exacerbés par les semis précoces.

Selon le secteur et la parcelle, ils ne sont pas forcément à craindre. Si les conditions de semis sont bonnes et qu'on craint de ne plus rentrer après, ça se tente.

**Idéal** : Ce devrait être la plage de semis normale chaque année. Risques parasitaires raisonnables car la culture lève par températures moins douces et enracinement encore précoce pour résister à la sécheresse.

**Encore Très Bien** : Le potentiel des céréales est encore intact mais elles deviennent plus sensibles à de l'excès d'eau ainsi qu'à la sécheresse de printemps si elle est forte (environ 3 ans/10). Risque modéré en sol profond ; nettement plus élevé en sol séchant



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 - 34875 LATTES  
Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, Comptoir Agricole du Languedoc, CAPL, Ets Magne, Coop. d'Alès, GPS, Ets Garcin.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Peris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan